

## Atelier 1 : Rapport sociétal à l'alimentation

1. Pour certains, « il faut accepter qu'il y ait des différences de revenus entre les gens et que nos produits ne peuvent pas être achetés par tout le monde ». Mais on peut quand même essayer de réduire le gap.
2. D'abord, en donnant envie à plus de monde d'acquérir des produits « de qualité », et pour ça:
  - Mieux « faire savoir » la qualité et le lien entre qualité et prix (par ex en mettant plus en avant « des outils qui existent déjà pour l'éducation et la pédagogie comme monchamp.fr », ou en créant un dispositif complet d'information (indicateurs, informations claires sur emballage, etc) »
  - Faire de la pédagogie sur ce qu'il y a dans le produit, valoriser la matière première (par ex : « ouvrez largement les portes de votre exploitation aux relais d'opinion (scolaires, élus locaux, journalistes) pour que le consommateur comprenne votre travail »),
  - « Renouer un vrai dialogue entre les deux extrémités de la filière : producteurs et consommateurs : la filière suivra ... »
3. Ensuite on peut baisser le coût du panier alimentaire, sans forcément baisser le coût unitaire des produits :
  - promouvoir le « manger moins, acheter moins mais manger mieux » (le problème en France c'est qu'on mange trop, et mal)
  - réapprendre à faire la cuisine soi-même (par ex « vendre une soupe ou apprendre au consommateur à faire une soupe avec de bons légumes ? » ou « réduire la part des produits transformés »)
4. Enfin, on peut faire des économies en luttant contre le gaspillage (40% du coût des produits) et en les réinjectant dans la qualité des produits et/ou le prix

## Atelier 2 : Rôle de l'industrie

Excellence St Michel : Source des matières premières françaises, locales, bio si possible. Ouvre leurs portes pour accueillir le public. S'inscrit dans la qualité et le long terme. Sa problématique : comment faire de la qualité en quantité en tant qu'industriel ? Problème de faire accepter le prix. Font peu de marketing (peu de budget)

Question 2 : Comment généraliser cette initiative ?

Recommandations finales des experts :

- **Jacky Pelletier** : Ouvrir les exploitations pour que les citoyens/consommateurs comprennent comment sont produits les aliments, dans quelles conditions, qu'ils voient le travail de l'agriculteur, qu'ils comprennent les contraintes et la valeur produite.

- **Jean-François Laurain** : s'inscrire dans le long terme, (valoriser des investissements de long terme) et valoriser des savoir-faire
- **Emmanuel Audoin** : il faudrait que les industriels se fixent des objectifs clairs (même s'ils ne sont pas parfaits), qu'ils s'engagent dessus et qu'ils s'y tiennent (par exemple : afficher un % de matières premières françaises qui irait crescendo d'années en années), puis qu'ils soient audités dessus. Importance de se fixer des indicateurs dans le temps et de s'y tenir.
- **Ywan Perven** : définir pour l'entreprise des valeurs et des objectifs de manière sincère. Devenir une entreprise à mission et que cela diffuse dans toute la stratégie.
- **Clémence Blanc** : Réhumaniser et incarner les marques pour que les consommateurs adhèrent + innover, prendre des risques et tester.
- **Gilles Van Kempen** : que les industriels fassent des partenariats (avec les agriculteurs notamment)

#### Recommandations citoyennes la + likée :

- 1) Obliger un minimum de contractualisation entreprises/ agriculteurs – coopératives
- 2) Mettre en place un étiquetage clair, unique et contrôlé pour mettre en avant les vraies bonnes initiatives
- 3) Mettre en avant les producteurs (éleveurs, céréaliers) dans la communication de l'entreprise
- 4) Afficher les chiffres réels de la part de la production française

#### Autres propositions :

- Réinventer le financement de la transition des modèles agro-alimentaires
- Optimiser la performance de la chaîne de valeur de l'industriel en impliquant l'ensemble des acteurs de leur éco système

### **Les grandes thématiques qui sont revenues dans cet atelier :**

- ✓ **L'éducation à l'alimentation :**
  - Ouvrir les exploitations au public
  - Systématiser les classes vertes
  - Insérer dans le service universel une visite d'exploitation, chez un industriel de l'alimentation ou autre acteur de la filière
  - Développer un jeu vidéo éducatif pour comprendre comment est produit un aliment
  - Mettre en place une fondation à l'alimentation qui pourrait promouvoir le volet éducation
  
- ✓ **Transparence/ Information du consommateur :**
  - Mettre en place un étiquetage clair, unique et contrôlé pour mettre en avant les vraies bonnes initiatives
  - Afficher les chiffres réels de la part de la production française
  - Afficher clairement les objectifs que s'est fixés l'industriel, qu'il soit audité et qu'il se tienne à ses engagements (par exemple, engagement sur un % de matières premières françaises qui va crescendo dans le temps)
  - Donner des explications au consommateur sur la manière dont est construit le prix du produit et quelle part revient à chaque acteur de la filière

- Donner des indicateurs aux conso (nutriscore par ex) et les éduquer sans les infantiliser
  - Faire une note globale affinée par un qr code détaillant les différents points : bien-être animal, nutriscore, etc.
  - Afficher un indicateur du bien-être de l'agriculteur
- ✓ **Rôle à jouer des entreprises pour aller vers un modèle d'alimentation plus durable :**
- S'inscrire dans le long terme et valoriser les savoir-faire (pour ensuite faire de la qualité)
  - Se fixer des objectifs clairs et communiquer dessus (par exemple, engagement sur un % de matières premières françaises qui va crescendo dans le temps)
  - Devenir entreprise à mission et le diffuser dans sa stratégie
  - Innover, prendre des risques, tester pour aller vers plus de qualité
  - Faire des partenariats (avec les agriculteurs notamment)
  - Se tourner vers des bio matériaux locaux et durables pour les emballages
  - Rôle de la distribution dans le choix de l'assortiment/l'offre ? Exemple de Monoprix qui ne vend plus que des œufs en plein air
  - Prioriser les critères de choix, puis faire en sorte que les distributeurs s'engagent à proposer uniquement des produits respectant au moins le premier critère
- ✓ **Valoriser les agriculteurs**
- Ouvrir les exploitations
  - Faire des partenariats industriels-agriculteurs
  - Obliger un minimum de contractualisation entreprises/ agriculteurs – coopératives
  - Faire une campagne publicitaire choc sur le fait que notre mode de consommation tue des agriculteurs, sur le modèle des campagnes de prévention routière
  - Parler de bien-être agriculteur avant de parler de bien-être animal
  - Expliquer comment est construit le prix du produit et quelle part revient à chaque acteur de la filière (notamment l'agriculteur)
  - Mettre en avant les producteurs dans la communication de l'entreprise : portraits, vidéos, proposer des visites de ferme
  - Xavier Corval d'Eqosphère n'a pas pu venir mais dans notre échange de préparation de l'atelier, il évoquait leur travail sur la réduction du gaspillage alimentaire qui les amènent à travailler sur le revenu des agriculteurs (baisser les quantités de nourriture, augmenter la qualité de la nourriture et le revenu des agriculteurs)

### **Atelier 4 : Rapport sociétal à l'alimentation**

Excellence : Casino. Initiative d'étiquetage sur le bien-être animal. Problématique : Quelle information communique-t-on auprès du consommateur pour qu'il achète de manière plus responsable ?

Question 2 : Quelle initiative les parties prenantes peuvent développer pour orienter le consommateur vers une consommation de l'alimentation plus responsable sur des thématiques plus large que le bien-être animal ? (gaspillage alimentaire, emballages, etc.)

Recommandations finales des experts :

- **Mathieu Riché** : Instaurer des classes vertes pour sensibiliser les enfants (surtout citadins) à la manière dont est produit leurs aliments, au travail des agriculteurs, etc.

- + Mettre en place un service universel où l'on passe du temps dans une exploitation agricole, chez un producteur ou autre
- + Créer une fondation sur l'alimentation
- **Delphine Descamps** : faire une campagne publicitaire choc sur le fait que notre mode de consommation tue des agriculteurs, sur le modèle des campagnes de prévention routière
- **Mme Moron (bouchère à Orléans)** : même idée de communication choc pour sensibiliser. Propose d'afficher sur sa boucherie le nombre d'agriculteurs qui se sont suicidés pour faire prendre conscience. « Avant de parler de bien-être animal, il faut parler de bien-être des agriculteurs ».
- **Corinne Perrin** : il y a la responsabilité des acteurs de la filière mais aussi celle des consommateurs. Il faut les aider à jouer leur rôle, notamment dans le tri (marge de progrès encore importante)
- **Sébastien Méry** : se tourner vers des bio matériaux locaux et durables pour les emballages
- **Philippe Droin** : Faire un jeu video qui éduque le consommateur et les confronte aux impacts liés à ses habitudes alimentaires
- + l'éducation est la clé : également en faveur de la généralisation des classes vertes
- **Laurent Muratet**, expliquer comment est construit le prix du produit et quelle part revient à chaque acteur de la filière
- **Valentin Fournel**, Travailler sur des pistes pour choisir le bon emballage pour le bon aliment.

#### Recommandations les + likées :

- 1) Expliquer comment est construit le prix du produit et quelle part revient à chaque acteur de la filière
- 2) Faire un jeu vidéo qui éduque le consommateur et les confronte aux impacts liés à ses habitudes alimentaires
- 3) Créer une sorte de service universel sur l'alimentation

#### Autres recommandations (du public) :

- Donner des indicateurs aux conso (nutriscore par ex) et les éduquer sans les infantiliser
- Faire une note globale affinée par un qr code détaillant les différents points : bien-être animal, nutriscore, etc.
- Apporter un message choc sur la provenance des produits alimentaires
- Propagande publicitaire du manuel du bon consommateur
- Afficher un indicateur du bien-être de l'agriculteur
- Généraliser une approche qui parle de l'impact de la consommation et qui implique le consommateur (par exemple, c'est qui le patron...)
- Remettre en place les consignes en verre
- Donner une nouvelle vie aux emballages (recyclage)
- Utiliser les nouvelles techno (qr code ou autres) pour recréer du lien qui incitera ensuite à aller sur le terrain.

#### Idées du public pendant le débat :

- Travailler avec les professionnels de la santé pour connaître les besoins nutritionnels du consommateur
- Mettre en avant les producteurs dans la communication de l'entreprise : portraits, vidéos, proposer des visites de ferme
- Rôle de la distribution dans le choix de l'assortiment/l'offre ? Exemple de Monoprix qui ne vend plus que des œufs en plein air

- Adapter l'alimentation aux rythmes et aux besoins des consommateurs/ Produire en fonction des besoins
- Prioriser les critères de choix, puis faire en sorte que les distributeurs s'engagent à proposer uniquement des produits respectant au moins le premier critère

\*            \*

\*

## **Les grandes thématiques qui sont revenues dans cet atelier :**

- ✓ **L'éducation à l'alimentation :**
  - Ouvrir les exploitations au public
  - Systématiser les classes vertes
  - Insérer dans le service universel une visite d'exploitation, chez un industriel de l'alimentation ou autre acteur de la filière
  - Développer un jeu vidéo éducatif pour comprendre comment est produit un aliment
  - Mettre en place une fondation à l'alimentation qui pourrait promouvoir le volet éducation
  
- ✓ **Transparence/ Information du consommateur :**
  - Mettre en place un étiquetage clair, unique et contrôlé pour mettre en avant les vraies bonnes initiatives
  - Afficher les chiffres réels de la part de la production française
  - Afficher clairement les objectifs que s'est fixés l'industriel, qu'il soit audité et qu'il se tienne à ses engagements (par exemple, engagement sur un % de matières premières françaises qui va crescendo dans le temps)
  - Donner des explications au consommateur sur la manière dont est construit le prix du produit et quelle part revient à chaque acteur de la filière
  - Donner des indicateurs aux conso (nutriscore par ex) et les éduquer sans les infantiliser
  - Faire une note globale affinée par un qr code détaillant les différents points : bien-être animal, nutriscore, etc.
  - Afficher un indicateur du bien-être de l'agriculteur
  
- ✓ **Rôle à jouer des entreprises pour aller vers un modèle d'alimentation plus durable :**
  - S'inscrire dans le long terme et valoriser les savoir faire (pour ensuite faire de la qualité)
  - Se fixer des objectifs clairs et communiquer dessus (par exemple, engagement sur un % de matières premières françaises qui va crescendo dans le temps)
  - Devenir entreprise à mission et le diffuser dans sa stratégie
  - Innover, prendre des risques, tester pour aller vers plus de qualité
  - Faire des partenariats (avec les agriculteurs notamment)
  - Se tourner vers des bio matériaux locaux et durables pour les emballages
  - Rôle de la distribution dans le choix de l'assortiment/l'offre ? Exemple de Monoprix qui ne vend plus que des œufs en plein air
  - Prioriser les critères de choix, puis faire en sorte que les distributeurs s'engagent à proposer uniquement des produits respectant au moins le premier critère

✓ **Valoriser les agriculteurs**

- Ouvrir les exploitations
- Faire des partenariats industriels-agriculteurs
- Obliger un minimum de contractualisation entreprises/ agriculteurs – coopératives
- Faire une campagne publicitaire choc sur le fait que notre mode de consommation tue des agriculteurs, sur le modèle des campagnes de prévention routière
- Parler de bien-être agriculteur avant de parler de bien-être animal
- Expliquer comment est construit le prix du produit et quelle part revient à chaque acteur de la filière (notamment l'agriculteur)
- Mettre en avant les producteurs dans la communication de l'entreprise : portraits, vidéos, proposer des visites de ferme
- Xavier Corval d'Eqosphère n'a pas pu venir mais dans notre échange de préparation de l'atelier, il évoquait leur travail sur la réduction du gaspillage alimentaire qui les amènent à travailler sur le revenu des agriculteurs (baisser les quantités de nourriture, augmenter la qualité de la nourriture et le revenu des agriculteurs)

### **Atelier 5 : Rapport sociétal à l'alimentation**

1. Consensus sur la nécessité de protéger les sols et de promouvoir l'agriculture du vivant, et sur la cohabitation nécessaire d'approches différentes, sur mesure, adaptées à la situation de chaque agriculteur (et de ses terres)
2. 2 axes de travail principaux ont émergé :
  - Faire connaître ce qu'est l'agriculture du vivant et ses bénéfices
  - Apporter un soutien aux agriculteurs de l'agriculture du vivant
3. Faire connaître l'agriculture du vivant :
  - Pas de consensus sur le principe d'un label (pour certains, le label – ou des indicateurs - serait une solution, pour d'autres il y en a déjà trop)
  - L'enseigner davantage dans les écoles agri / agro
  - Multiplier les témoignages
  - « Décliner les avantages de l'ACS en arguments monétaires »
  - « Avoir toujours la même dénomination pour parler d'agriculture du vivant (ou agroécologie, ou durable, ou résiliente, ...) »
4. Apporter un soutien aux agris
  - Plus de structure de formation
  - Un soutien financier pour ceux qui lancent dans la démarche
  - Un dispositif de rémunération des « externalités positives » (comme une prime)
  - « invoquer le compromis de Luxembourg pour refonder la PAC autour de l'agro écologie et du protectionnisme »